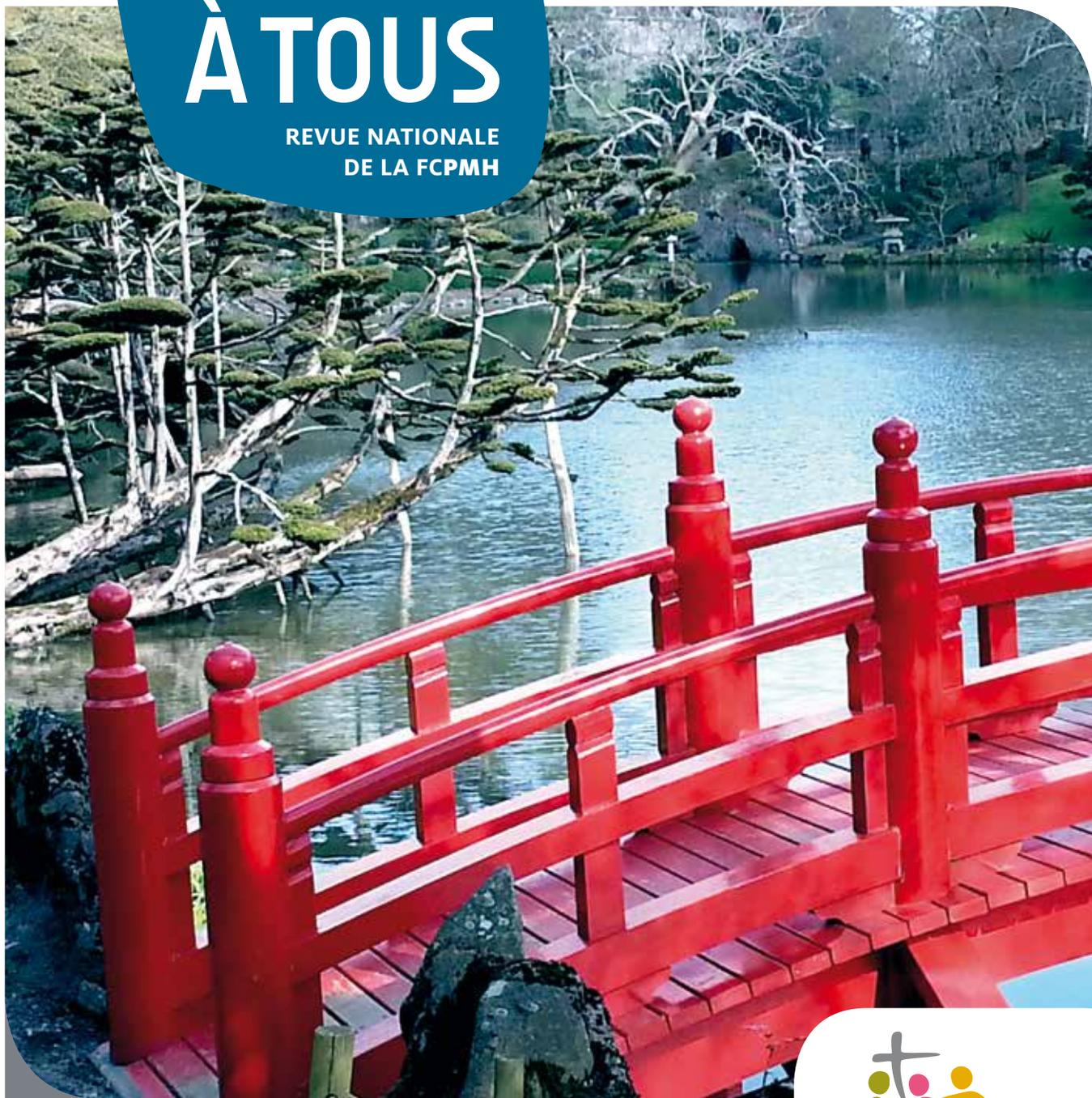


DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH

N° 248

TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2019



VIE DU MOUVEMENT
Un Conseil National
aux origines
de la FCPMH

RENCONTRE
Élodie Parisot,
en fauteuil,
futur mannequin

**CAMPAGNE
D'ANNÉE**
J'ose demander



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES



Recommencer ? Non, avancer ! Rencontrer !

Par **Bruno de Langre**, responsable national

Nous faisons notre «rentrée», avec une nouvelle campagne d'année. [«J'ai besoin de toi. J'ai confiance en toi»](#).

Cependant il ne s'agit pas de répéter ainsi un cycle immuable selon un programme connu d'avance.

[Il faudrait que quelqu'un \(Quelqu'Un ?\) d'inconnu nous rejoigne cette année](#). Nous avons besoin de ceux que nous ne connaissons pas encore. Nous plaçons en eux une confiance. C'est ainsi que nous sommes un mouvement d'évangélisation.

[Quelqu'un s'en va, et un autre, nous l'espérons, viendra le remplacer](#). Le Père Dominique JOLY nous donne, dans cette revue, un dernier article.

[Merci infiniment pour ces années en compagnie de deux équipes nationales](#). Le travail de fond avec Giulio BUZZI sur la campagne d'année. Les messages pastoraux dans la revue. La présence fraternelle lors de rencontres de diocèses et provinces. Et cela malgré sa propre part de maladie et handicap.

[Merci pour cette «vision» de la FCPMH, qui transparait dans le diaporama des 70 ans](#).

Ce n'est pas une vision du passé, mais une vision du cœur et de l'Esprit qui continuera à nous guider.

Nous avons tenu un Conseil National à Benoit-Vaux en mars dernier. Vous en trouverez une synthèse dans la revue. Chacun de ces Conseils est une occasion de rencontres nouvelles avec des provinces et diocèses, aux réalités bien différentes. [Pour «animer» le Mouvement, l'Équipe Nationale a besoin de recevoir ainsi des diocèses la part d'âme de chacun](#). Le Conseil National de 2020 se tiendra ainsi dans le Sud Ouest.

Nous voyons des expériences nouvelles dans la FCPMH. [Ainsi l'équipe diocésaine d'Annecy \(74\) organise le 13 octobre une rencontre d'une certaine ampleur «Lève-toi et marche. Journée Rencontre Avec](#)

nos fragilités passionnément vivants ensemble !», préparée par beaucoup de relations dans l'Église et la société civile, une page Facebook... Nous espérons de cet événement beaucoup de rencontres, de liens nouveaux, et des enseignements pastoraux et techniques qui puissent aider d'autres diocèses.

[Nous sommes en route pour relancer le site national de la FCPMH](#). C'est exigeant, mais c'est là aussi un moyen indispensable pour de nouvelles rencontres, notamment avec des personnes qui se déplacent peu mais sont «connectées».

Il y a tout près de nous des personnes qui ont besoin d'être rencontrées, dont nous avons besoin, en lesquelles il faut que nous puissions avoir confiance : [ce sont tous les soignants et aides-soignants, et les auxiliaires de vie à domicile](#). Ces dernier.e.s ont souvent des vies difficiles, connaissant eux-mêmes la précarité. Dans le cadre de la Pastorale de la Santé, la FCPMH a aussi vocation à témoigner dans l'Église et la société de la vie de ces personnes, souvent elles-mêmes isolées. Donnez-nous vos témoignages, vos faits de vie sur cette vie partagée au quotidien. [Nous savons qu'il y a des choses admirables, et aussi de grandes difficultés pour les personnes malades et handicapées vulnérables et dépendantes](#).

Vous avez déjà été nombreux à nous demander des badges, par vos équipes diocésaines, parfois individuellement ou par équipe, souvent pour un pèlerinage ou une rencontre. [Ces badges sont faits pour être PORTÉS, et TÉMOIGNER du lien qui nous unis](#). Ils peuvent ainsi provoquer des rencontres avec des personnes que nous ne connaissons pas.

[Que cette nouvelle «année» en FCPMH soit pour chacun de vous, et en équipes, un temps de renouvellement et de rencontres](#).

Recommencer ? Non, avancer ! Rencontrer ! 2

LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR

Merci 4-5

NATIONAL

Compte rendu du Conseil National 6-7

VIE DU MOUVEMENT

Nouvelles des Diocèses
à partir des bulletins diocésains 8-9-10-11

Diocèse de Limoges
La joie de la mission avec un handicap 12

Diocèse de Bayonne 13

Diocèse du Jura 14-15

RENCONTRE

Élodie Parisot, en fauteuil,
futur mannequin 16-17

PRIÈRE

Comme Ta journée 18

CAMPAGNE D'ANNÉE

Annexe 19
Octobre-Novembre-Décembre 20-21-22-23

COIN DÉTENTE

Découverte de livre
Le Pair- aidant 24

Oui dans tous nos rapports avec nos frères, mettre beaucoup d'amour, de délicatesse, alors il recevra quelque chose de beau de nous. Il sera heureux de nous avoir rencontrés. Il faut souvent peu de choses pour qu'il en soit ainsi : un sourire, un geste d'amitié, une parole qui montre que nous nous intéressons à ses problèmes. Cela vient naturellement quand nous aimons vraiment notre prochain. Il n'y a rien de superficiel, de forcé dans notre attitude. Nous vivons ce que nous sommes.

Père François



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Mail : uffcpmh@gmail.com

Site national : fcpmh.fr

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Abonnements : regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

Directeur de Publication :

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Secrétaire et Trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax : 03 20 13 36 89

Imprimerie : Offset Impression

(Pérenchies)

12015





Merci !

par Père Dominique Joly C.S.S.R., Aumônier National

─ Voici qu'au bout de 6 années (deux mandats de 3 ans) comme Accompagnateur Spirituel national de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et handicapées, je laisse la place à un autre Accompagnateur ou Accompagnatrice, conformément aux statuts du Mouvement.

Comme tous les autres services de la F.C.P.M.H. : après un certain temps d'exercice, il faut que des nouvelles personnes prennent le relais. **C'est bon, c'est sain, c'est essentiel pour la vitalité de notre Mouvement.** Une belle aventure de 6 années, en contact étroit avec l'Équipe Nationale : les rencontres personnelles «à la base», les rencontres d'équipes, rencontres avec les accompagnateurs diocésains ou locaux, les relations avec les évêques de France.

Six années d'écoute, de recherche, de discernement, d'encouragements, de soutien : six années pour apprendre ensemble les chemins d'Évangile, en comptant sur l'aide de Jésus, sur l'aide des autres. En vérité !

Un Mouvement d'Église...

La vitalité d'un Mouvement dépend profondément de son enracinement dans la foi en Jésus, et le charisme que l'Esprit Saint a donné à son Fondateur pour servir en Église.

Le Père Henri FRANÇOIS n'est pas un «accident». Dieu l'a choisi pour rassembler des personnes avec un handicap, à une époque où elles ne comptaient pas pour grand-chose dans la société, ni même dans l'Église.

Merci à Christine BALSAN, à Bruno DE LANGRE et leurs Équipes Nationales. J'ai aimé travailler avec eux. Je leur dis mon admiration pour leur dévouement, et toute ma reconnaissance pour la confiance qu'ils m'ont démontrée. Nous avons créé de beaux liens, je crois. Merci !

Où l'on se découvre frères...

Ces racines plongées dans la foi en Jésus et son Église qui nous nourrit par les sacrements et la Parole de Dieu, ces racines donnent une sève unique : la fraternité. Annoncer, célébrer, servir en devenant tous frères et sœurs, en vérité.



Au cœur de la vie fraternelle il y a, avant tout, le respect de l'autre, tel qu'il est. Respect par le regard, par la parole, la pensée, l'absence de jugement. Alors, l'annonce se fait lumière, la célébration se fait fête, et le service, devient libération ! **«C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on croira en moi» nous redit Jésus.**

J'ai été vraiment touché par de multiples rencontres de membres du Mouvement qui vivent une véritable fraternité : **dans le service humble, le non-jugement, la bienveillance, l'écoute, la pauvreté du cœur. Merci !**

Qui donnent et reçoivent...

Ce qui marque la Fraternité c'est que parmi nous **«personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à donner... et personne n'est trop riche pour n'avoir rien à demander...»**. Chacun grandit avec les autres et par les autres. Sans doute, nos handicaps respectifs nous ouvrent-ils à cette simplicité de cœur pour oser demander, oser recevoir, sans se sentir en dette, et donc obligé de «rembourser»... Voilà la richesse des pauvres du Seigneur !

La compétition comme la comparaison : ce sont des maladies de riches... Quand on est touché dans son corps à un point tel qu'on a perdu une partie de sa propre autonomie, on ne joue plus à ces jeux-là... Humainement c'est difficile d'accepter la blessure... Pourtant quand nous relisons attentivement, dans la foi, notre histoire personnelle, nous constatons bien que Jésus nous a devancés et nous a «miséricordieux» par le chemin-même de ces failles qui sont devenues des grâces. N'est-ce pas ?... Grâces onéreuses... Grâces précieuses !...

Où chacun a sa place...

Combien de fois j'ai vu des membres du Mouvement qui témoignaient une paix profonde. Non pas parce qu'ils n'éprouvaient plus de combats intérieurs, **mais parce qu'ils avaient «trouvé leur terre» en entrant dans la Fraternité.** Cela se voit. Cela se sent !

La Fraternité c'est d'abord et avant tout une maison accueillante, où se vivent un vrai compagnonnage, une humble amitié évangélique : **«les visites» si chères au Père FRANÇOIS.** Chacun est ainsi re-

connu, et peut alors se relever, reprendre sa vie en main, et marcher de nouveau dignement avec les autres.

Dans cette «maison commune», chaque membre peut s'épanouir, être soi-même, sans crainte de jugement, ou de rejet. Le regard enfin tourné vers l'avenir, parce que le présent n'est plus une menace. Il est enfin devenu une source généreuse et prometteuse !

Pour donner la vie...

Jésus nous a appelés un par un, un jour, par la bouche d'un ami, par la lecture d'un tract au fond de l'église, par une fête annoncée à la paroisse... Il nous a rassemblés pour nous faire renaître à l'espérance : **«Lève-toi, et marche !»**. Et ainsi, donner à notre tour la vie à celles et ceux qui sont encore enfermés dans leur prison de désespérance et de refus de vivre. **Derrière la blessure de chacun, il y a un trésor. Il ne se découvre que dans la pauvreté de la confiance...**

La rencontre des équipes (Bretagne, Normandie, Aquitaine, Alsace, Paris, Rhône-Alpes...) a été pour moi une belle expérience d'Eglise. Malheureusement, à cause de la maladie, j'ai peu visité les uns et les autres, comme je l'aurais voulu, durant le second mandat. A mon grand regret. Toutes ces rencontres diocésaines, interdiocésaines, provinciales **sont ces occasions de dialogue, de connaissance réciproque, de partage de vie, qui construisent la Fraternité.**

Une grâce

En terminant ma mission, je demande au Seigneur pour tous les membres de la F.C.P.M.H., **une grâce spéciale, afin de continuer la mission, dans l'esprit du Père FRANÇOIS.** Cette grâce ? **C'est la douceur et l'humilité dans nos relations** – comme le disait si bien saint François de Sales tout au long de ses correspondances. **Elle est la marque de l'authenticité de la présence du Mouvement dans l'Église, et le signe de sa fécondité.** Même si elle peut être cachée aux yeux des hommes ! Mais qu'importe... Dieu le voit ! Car «Dieu ne peut qu'aimer».

BENOITE-VAUX, LES 24-27 MARS 2019

Un Conseil National aux origines de la FCPMH

Nous nous sommes retrouvés en Conseil National dans l'Est, pour faciliter la participation directe de diocèses qui n'ont plus d'équipe provinciale.

▀ Où aller ? À Benoitte-Vaux, ce petit sanctuaire marial perdu au sud de Verdun, tout près de la Voie Sacrée de 1916 vers Bar Le Duc, et, heureusement, d'une gare TGV en pleine campagne.

Pourquoi ? Parce que c'est là que lors d'une récollection organisée par le Père François à la fin de la guerre, a eu lieu presque par hasard, un événement majeur : la première équipe de Verdun a partagé aux autres participants leur expérience de visite de personnes malades et handicapées par des personnes partageant cet état. Vous connaissez la suite.

Le lieu est minuscule, les participants bien faibles, mais cela a porté du fruit. Les circonstances sont un peu les mêmes pour nous aujourd'hui.

Nous étions une vingtaine au cours de journées.

L'Équipe Nationale, sauf le Père Dominique qui nous a envoyé un message et était très présent dans la nouvelle campagne d'année.

Des responsables provinciaux de Rennes, Rouen et Toulouse. Et pour l'Est, les diocèses de Nancy-Toul, Verdun, Metz et Saint-Dié. Avec aussi Annecy, Nice, Le Havre et Toulouse. Une belle diversité de situations et d'expérience, dont nous avons besoin dans ces Conseils.

Ce Conseil National s'est déroulé en temps variés : Des temps de prière et de célébration, préparés par Giulio. Notamment les messes célébrées dans la petite chapelle émouvante où sont conservés des objets du Père FRANCOIS. Et le magnifique chemin de Croix dans la colline face au Sanctuaire. Patrick



et Michèle avaient photographié les sculptures de chaque étape, pour que ceux qui ne pouvaient s'aventurer sur ce chemin puissent en suivre les étapes en projection dans la salle.

Un tour des diocèses et provinces qui constitue chaque année une photographie de l'état de la FCPMH. Les situations sont contrastées, mais riches aussi d'expériences. C'est dans cet échange que les participants peuvent s'aider mutuellement à surmonter les difficultés et reprendre de l'élan.

La présentation par Giulio de la Campagne d'Année, et point sur la succession du Père Dominique. L'Équipe nationale a depuis échangé avec lui et envoyé un courrier à la Conférence des Évêques.

Des échanges sur le fonctionnement administratif et financier de l'UFFCPMH. Il apparaît notamment souhaitable d'avancer un peu le paiement des primes d'assurance par les diocèses pour pouvoir leur envoyer le certificat d'assurance pour les premières rencontres de janvier (gallettes des Rois...).

Un point sur le site uffcpmh. Le rôle d'Édition,

semblable à celui de Christiane MORIN pour la revue, sera confié à une personne expérimentée (Évelyne THIERRY a depuis accepté cette fonction et nous l'en remercions !). Des échanges ont lieu avec Bayard Service sur les modalités d'un soutien technique de leur part.

Un point sur la Formation : L'Équipe nationale doit lancer un dossier pour que nous montions ensemble un programme : contenu, participants, lieux possibles.

Programmation du Conseil National 2020 : l'orientation est, dans la mesure du possible, de le tenir à Montauban.



► LA TOMBE DU PÈRE FRANÇOIS À VERDUN

Merci à tous ceux qui se sont déplacés, et à ceux qui ont envoyé des contributions écrites.

Ces Conseils ne sont pas «quelque part là-haut» ! La vie des diocèses s'y partage et peut s'y enrichir. L'Église, depuis ses origines a tenu de telles rencontres... les Conciles !

Bruno de LANGRE,
Responsable national.

PORTEZ VOTRE BADGE DE LA FRATERNITÉ

Nous venons de recevoir 1000 badges, de 32mm de diamètre, portant le logo de la FCPMH, fixé sur une épingle de sûreté.



Demandez-les à vos Diocèses au prix de 4 euros ou au Siège National et portez-les partout où vous pouvez être «signes» de notre Mouvement, en montrant que nous sommes «DEBOUTS», notamment pendant les activités et rencontres diocésaines, paroissiales et les pèlerinages.

Soyez signes ! Portez votre badge !

Bruno de LANGRE, Président

Quelques nouvelles des Diocèses

À PARTIR DES REVUES DIOCÉSAINES
ET COMPTES RENDUS REÇUS AU NATIONAL.

La Fraternité des Malades en Côtes d'Armor

(Diocèse de St Brieuc 22)

Journée diocésaine à la Basilique Notre Dame du Roncier présidée par Mgr Denis MOUTEL, Evêque du Diocèse sur le thème **«La Piété Populaire»**. Les personnes avec un handicap nous apprennent à être plus humain. Prenons le temps de réfléchir et de prier. Soyons de vrais amis avec nos frères et sœurs malades et handicapés.

Donner beaucoup coûte beaucoup, mais cela débouche sur la vie, sur le bonheur.



► NOTRE-DAME DU RONCIER.

Eure en Fraternité

(Diocèse d'Evreux 27) Evreux, Pacy sur Eure, Vernon, Les Andelys, Val de Reuil

Le Diacre est serviteur, il est aussi éveilleur il ne peut pas tout faire, il est appelé à interpeller les autres. Les personnes en difficulté nous aident à grandir, à aller vers l'essentiel, à aller vers Dieu. Les animatrices de l'hôpital présentes sont des lumières pour nous, leur sourire, leur accueil nous touche. Nous retenons : **«Vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie»**.

Fraternité des Personnes Malades et Handicapées

(Le Diocèse de Quimper et Léon 29) Équipes de Brest, Cap Sizun, Crozon, Quimper
C'est l'année des 63 ans de notre Fraternité.

c'est aussi la fête pour notre aumônier Paul BERROU : il a passé le cap des 80 ans, on constate chez lui une réelle fraîcheur qui le fait paraître plus jeune.

Les équipes se sont retrouvées pour le dimanche de la santé sur le thème :

«Témoin d'une bonne nouvelle»

S'entraider en Fraternité

(Jura 39)

Formation à Lons avec le Père Christian

Qu'est-ce pour moi être chrétien aujourd'hui :

Il en ressort : foi, baptême, prière, miséricorde, parole, bonne nouvelle, création. L'homme Jésus Christ envoyé de Dieu, l'eau symbole de la vie et de la mort, joie d'aimer Dieu.

Conclusion : un Chrétien c'est un membre du Christ. Alors être Chrétien c'est vivre comme le christ, être disciple et croire à la vie éternelle.

Regard

(Diocèse d'Aire et Dax - Les Landes 40)

Journée fraternelle et A G au berceau de St Vincent de Paul.

Nous sommes Chrétiens !

«*Que ton Esprit-Saint nous soutienne dans la mission que tu nous confies*».

Un bon responsable des autres, dans l'église ou dans un groupe, n'est pas celui qui est sûr de lui et écrase les autres de sa supériorité, c'est celui qui est conscient de ses limites, reconnaît sa faiblesse et compte davantage sur l'amour de Dieu, plutôt que sur ses propres forces humaines.

Fraternité en Roannais

(Diocèse de Lyon 42)

Recollection avec une conférence du Père Henri BOU-DOT sur le thème :

«*À la rencontre de l'autre*»

Nos rencontres aujourd'hui ne peuvent être les mêmes que du temps de Jésus !

Le Père François a fondé la Fraternité pour être missionnaire.

Nous vivons dans un monde en pleine transformation où les nouveaux moyens de communication nous envahissent, mais nous isolent aussi des contacts humains.

Nous ne devons pas oublier que l'homme a besoin de l'autre pour se construire et surtout donner un sens à sa vie.

Le Père François notre fondateur nous incitait à découvrir le bonheur apporté lors d'une rencontre partagée en vérité.

Avoir une écoute attentive comme le faisait le Christ est une expérience très enrichissante pour soi-même.

«Le véritable bonheur, c'est d'assurer celui des autres. Être heureux, c'est faire des heureux» (Père François)

Rencontres amicales et fraternelles avec les malades : soleil.

Vivre la rencontre de la maladie dans la rencontre de l'homme, savoir accepter l'aide de l'autre, accompagner dans la joie mais aussi dans la peine.

Jésus-homme était tellement fort que par la rencontre il changeait les gens.

Pèlerinage en Italie avec une audience Papale

Formons la Chaîne

(Diocèse de Nantes 44)

L'expérience du handicap, de la maladie, du vieillissement nous révèlent nos fragilités, mais comment continuer à vivre ?

Dans la vie peu importe qui vous êtes.

Ce dont vous avez besoin, c'est de quelqu'un qui vous connaisse et vous accepte avec votre identité, votre passé et vos traits particuliers.

Personne mieux que Jésus n'accueille chacun tel qu'il est. Il vous donne rendez-vous afin que vous deveniez son ami, encore faut-il que vous acceptiez son invitation ! L'espérance nous aide et nous permet d'oser. Les hommes ont plus besoin d'amour que de tolérance. Réflexion sur le passage de la souffrance à la joie (St Jean 16,20-23)

«*Lors de l'accouchement la mère oublie sa douleur devant la joie d'accueillir la vie*».

Le Sillon de l'Amitié

(Diocèse du Lot 46) Gramat, Haut Ségala , Soulliac

Une nouvelle équipe s'est mise en route nous leur souhaitons la bienvenue et remercions l'ancienne équipe du travail accompli.

Recollection au couvent de Gramat sous la houlette du Père Xavier qui est toujours efficace pour nous faire réfléchir par ses remarques, son bon sens et sa juste perception de la réalité de notre église locale.

La campagne d'année : c'est un rayon lumineux qui éclaire d'une façon plus ou moins large, à un moment donné la vie des personnes malades et handicapées.

Prière pour les défunts : **«Seigneur garde les tous dans ton Amour»**

Notre Espérance

(Diocèse de Coutances 50) Équipes

Vaudrimesnil Periers, St Hilaire du Harcouët, Villedieu Granville, La Haye du Puits, Doyenné Cherbourg-Hague, Coutances

Nous sommes toujours heureux de nous retrouver. Ces moments de partage nous sortent de l'isolement. Chaque rencontre est riche, sincère et fraternelle.

Les rencontres nous apportent du courage, du par-

tage, de l'amitié et de la convivialité. D'aller plus loin vers les autres, de se comprendre et de parler librement. Un bon responsable est celui qui sait écouter. S'il n'écoute pas ceux dont il est responsable, rien de bon ne pourra être réalisé !

Notre souci est d'assurer l'avenir de l'équipe.

Réflexion sur le thème de juin : une seule poignée à la porte signifie notre enfermement alors que s'ouvrir à la relation est positif. La solitude est très répandue malgré les communications modernes.

Une rencontre qui transforme une vie.

«Le véritable bonheur c'est d'assurer celui des autres, être heureux c'est faire des heureux»

Père François

Les Malades parlent aux Malades

(Diocèse de Laval 53) Paroisse de la Ste famille sur Odon, St Michel de Laval, St Benoit des Rivières, Craon-Rénazé

Intervention de Marie Claude aux assises nationales de la santé.

Vivre en équipe : prier ensemble et s'écouter, se rencontrer et partager nos émotions de vie. Écouter c'est marcher au pas de l'autre. Combien de petits gestes anodins qui ne coûtent rien mais qui font plaisir aux autres et aident la personne à se remettre debout.

L'appel : Nous sommes appelés plusieurs fois dans notre vie. L'appel quand nous étions jeunes n'est pas le même que plus âgés mais c'est toujours pour être témoin : aller vers nos frères et porter du fruit.

Unis

(Diocèse de Vannes 56) Secteur d'Auray, Grand-Champs

Réflexion : **Écoute avec ton cœur** - Il ne faut pas désespérer de l'homme, mais se dire que la foi et la prière sont les chemins vers Dieu.

Autre réflexion : **la solitude** - Est-ce que l'on rencontre des personnes seules ? Va-t-on les voir ? Mais comment savoir que les gens sont seuls.

«La qualité principale à avoir quand on rend une visite c'est l'écoute»

Cambrai

(59)

Une petite erreur dans le Compte rendu page 13 du Tous à Tous 247 le texte était de Brigitte Butez et les photos de Liliane Donnée.

Je m'excuse auprès de Brigitte et Liliane

L'équipe Siloé (les plus jeunes) s'est rendue pour la journée au sanctuaire de Notre Dame de Shoenstatt, un lieu marial situé à 4 km de Cambrai.

En fin de journée nous devons nous dire au revoir et souhaiter d'autres rencontres aussi fructueuses et merveilleuses que celle-ci ou chacun oublie au cours de la journée les aléas de la vie et les ondes négatives qui émanent de nos épreuves physiques et disons-le aussi psychiques car notre corps sachons-le suit avec notre tête.

Contact

(Diocèse d'Arras 62) Arras, Berck, Beuvry

Notre année de Fraternité s'achève. Nous avons traversé ensemble des moments d'une grande intensité, faits de rencontres, de partages, de prières et d'amitié. Retraite à Merville comme tous les ans.

Amitiés

(Diocèse de Bayonne, Béarn et Pays Basque

64) Secteur Albi/Carmaux, Lavour, Castres.

Se retrouvent sur la campagne d'année : **«Jésus le serviteur du Père»**

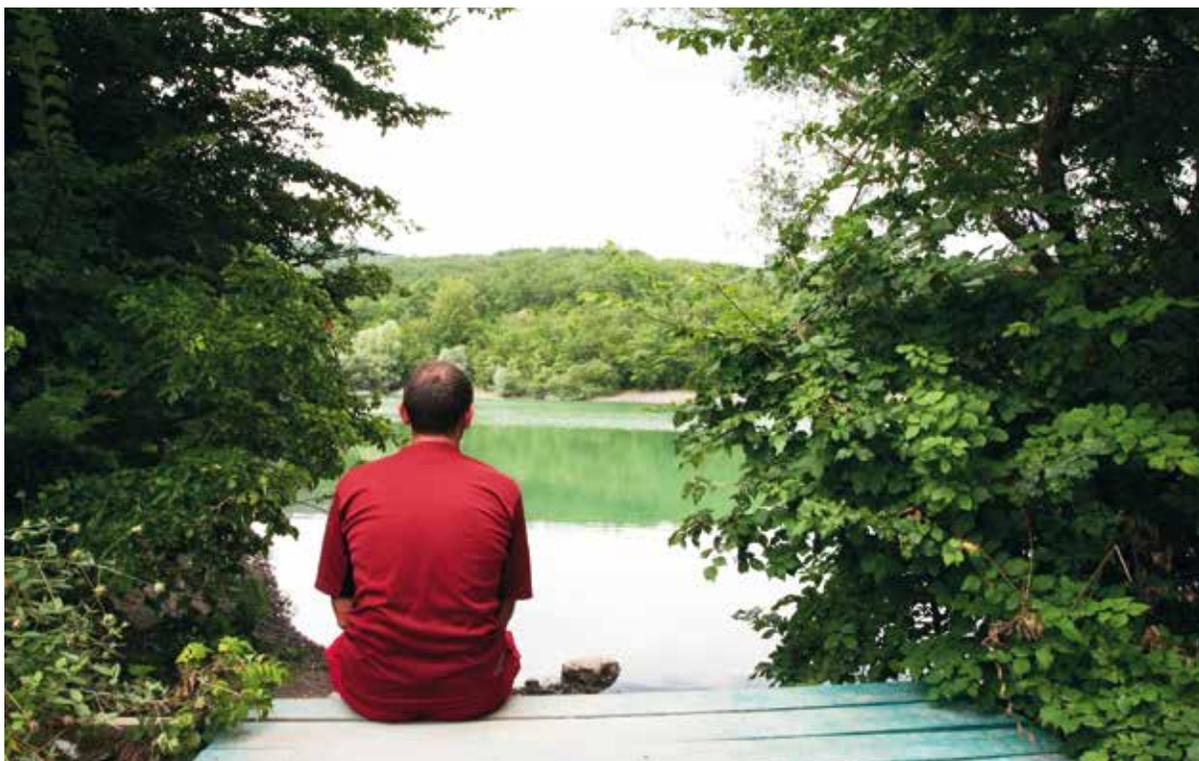
Ton Frère

(Diocèse de Strasbourg 67) Vallée de la Bruche, Erstein-Benfeld, Strasbourg

Témoin de la joie de vivre toujours sous la houlette du Père Louis Guth.

L'été c'est le temps du soleil, des rencontres proches





ou lointaines, saurons-nous les mettre à profit pour témoigner de notre joie à cause de Jésus, de notre foi en sa présence avec nous ? Saurons-nous être attentifs à tous les signes que nos rencontres suscitent et qui nous parlent de Dieu ?

Le Havre 76

Fête de la santé, session Lisieux avec la province de Rouen.

Rayons

(Diocèse de Poitiers 86) Équipe de Poitiers, Mauléon et Melle suivent la campagne d'année. Rencontre diocésaine à Parthenay sur un passage de l'Évangile selon St Jean. Une AG est prévue en novembre ou Xavier remettra sa démission étant nommé pour un autre service. Nous te souhaitons Xavier de bonnes rencontres dans ton nouveau service comme aumônier de la prison et te remercions pour tout ce que tu as fait pour notre Fraternité.

En Pleine Vie

(Diocèse de St Dié 88)
Journée diocésaine sur le thème «La dignité».

Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et connaît toutes choses. Alors que chacun, chacune retrouve confiance en lui, sa vraie place dans la société et dans le corps de l'Église.

Un autre thème : «le service» Service fraternel, non pas domination ou pouvoir.

Être et se laisser regarder dans l'amour : la vraie liberté, le cheminement de toute une vie.

Pour tous ces diocèses nous avons prélevé quelques phrases dans les revues ou les comptes rendus qui nous parviennent régulièrement pour montrer que la **FRATERNITÉ** existe et qu'elle est bien vivante. Nous portons dans notre cœur nos frères et sœurs de la Fraternité qui nous ont quittés cette année, nous les assurons de notre prière fraternelle, ainsi que leur famille.

Michèle, avec l'aide
de tous les acteurs
des revues et
Comptes rendus

Diocèse de Limoges

Week-end de la Fraternité Chrétienne des Personnes
Malades et Handicapées avec Monseigneur Bozo à
l'Abbaye d'Echougnac

■ Nous étions 26 personnes lors de ce week-end des 15 et 16 juin 2019 à l'Abbaye d'Echougnac en Dordogne. Nous avons eu le privilège et le plaisir d'être accompagnés par Monseigneur Bozo tout au long de ces deux journées. **Le thème de cette réunion fraternelle était : «La joie de la mission avec un handicap»**

De nombreux témoignages ont été apportés aussi bien par les courts métrages et documentaires diffusés que par les participants eux-mêmes.

Dès le début des ateliers, le Père Bruno de Béru curé de la paroisse de Montpon, invité par Marie-Pierre, Présidente de la FCPMH, a illustré le thème choisi vécu familial, son frère aîné étant handicapé.

Quelques paroles prononcées par le Père Bruno de Béru : «Si je suis devenu prêtre c'est grâce à mon grand frère, sans le savoir il m'a appris à me donner aux autres. Le fait de m'occuper de lui m'a fait prendre conscience que cela pouvait rendre heureux de s'occuper des autres».

Puis Monseigneur Bozo a pris le relais : Quelques extraits de son intervention :

«... Nous dépendons les uns des autres. Les personnes handicapées nous aident à le comprendre, à le découvrir. Et donc, cette joie de la mission, elle est la joie de cette dépendance joyeuse par rapport à Dieu».

«Il ne faut pas s'étonner que dans nos vies il y ait de la tristesse, il y ait du découragement, ça ne veut pas dire qu'on a perdu Jésus, ça veut dire que la lourdeur de notre humanité a besoin d'être reliée à la source, a besoin de retrouver de son sens, a besoin de rencontrer à nouveau Jésus».



«Être missionnaire ça nous fait grandir dans la foi. La joie de la mission, c'est d'abord la joie du chrétien».

Ensuite deux participants ont témoigné de leur parcours personnel avec le handicap, en relatant leur engagement au sein de différents mouvements chrétiens et laïques en expliquant leur mission de vie malgré leurs difficultés physiques.

Ces deux journées ont également été ponctuées par plusieurs offices religieux magnifiés par les chants émouvants des sœurs cisterciennes.

Ce fut un week-end de ressourcement dans ce lieu de spiritualité. Merci aux sœurs d'Echougnac pour leur accueil chaleureux. Nous sommes revenus à Limoges enrichis de ces précieux moments partagés. Félicitations à Marie-Pierre pour l'organisation de cette sortie annuelle très réussie.

Un grand merci également à notre Évêque Monseigneur Bozo pour son écoute, sa disponibilité et son éclairage dans nos missions de chrétiens.

Ghislaine Aumaître

Diocèse de Bayonne

Le 12 avril 2019, les membres de l'Association Fraternité des Malades du Diocèse de Bayonne, se sont réunis à Artiguelouve dans le département des Pyrénées Atlantiques.

▀ Nos débats se sont orientés sur la condition humaine.

Notre réflexion se porte sur la notion de personne, soumise aux aléas de l'existence découvrant ses joies et ses souffrances.

Pâques ressourcent l'humanité et la conduisent vers l'Espérance et la Prière. La personne admet une dignité par nature, qui implique engagement et respect.

L'Eucharistie, préparée par l'Abbé Bertrand Laborde réunit notre petite Communauté qui, après des tâches administratives et des questions diverses, se disperse dans la paix.

Nos réunions se tiennent environ une fois par mois et nous invitons tous ceux qui le souhaitent à se joindre à nous. Nous proposons aux membres des Associations des départements limitrophes de faire coïncider leur réunion avec la nôtre pour d'éventuelles célébrations communes qui égayeraient tous les participants.

Contact 06 16 42 06 77

POÈME

AVOIR LE CŒUR COMME UNE RIVIÈRE.

Si vous jetez une poignée de sel dans un verre d'eau, **il deviendra imbuvable.** Mais si vous versez le sel dans une rivière, les gens continueront à puiser l'eau pour cuisiner, pour faire la vaisselle et pour boire. **La rivière est immense et elle a la capacité de recevoir, d'embrasser et de transformer.**

Quand notre cœur est petit, notre compréhension et notre compassion sont limitées et nous souffrons. Nous ne pouvons ni accepter ni tolérer les autres et leurs défauts et nous voulons absolument qu'ils changent.

Mais quand notre cœur s'élargit, ces mêmes défauts ne nous font plus souffrir. Nous avons beaucoup de compréhension de tolérance et de compassion et nous pouvons aimer les autres.

Nous pouvons les accepter tels qu'ils sont et de ce fait, ils ont une chance de se transformer. Il faut donc se poser cette question cruciale : Comment faire pour que notre cœur s'élargisse.



Compte-rendu de la halte spirituelle de la Fraternité du Jura

Comme chaque année, notre Fraternité du Jura s'est retrouvée au cours de sa halte spirituelle.

■ Du 15 au 16 juin 2019, nous étions environ une trentaine de membres réunis au foyer Ste Anne de Montferrand le Château.

À cette occasion, nous avons invité Patrick et Michèle Lepoittevin respectivement trésorier et secrétaire du bureau National de la FCPMH.

Avec eux, nous avons échangé et débattu sur le thème de la Fraternité : son histoire avec le père François, sa situation actuelle et les problèmes qu'elle rencontre au niveau national et plus précisément dans notre diocèse.

Samedi 15 juin :

Après avoir accueilli Patrick et Michèle, nous avons évoqué succinctement la création, les débuts et l'expansion de notre mouvement parallèlement à la vie de son fondateur, le Père François. Nous avons par là même souligné la spécificité, le caractère tout à fait particulier de notre Fraternité : **relevier le malade en le rendant acteur et responsable de sa vie** qui devient dès lors orientés vers les autres. Après ce premier exposé, nous avons célébré l'Eucharistie suivie d'un déjeuner convivial. L'après-midi Patrick et Michèle nous donnèrent quelques informations sur le bureau National et le fonctionnement de la Fraternité au niveau national. Nos responsables nationaux se réunissent trois à quatre fois par an.

Quelle est donc, avant tout, la mission du bureau



national ? On pourrait dire qu'elle consiste essentiellement à avoir le souci d'écouter et de répondre aux souhaits et besoins des équipes de base.

Patrick nous a rappelé que notre Fraternité est un mouvement (et non un service !) qui se gère lui-même, en relation avec la CEF (Conférence des Évêques de France).

D'autres informations : l'Assemblée Générale a lieu tous les quatre ans ; la FCPMH est une association régie par la loi de 1901.

Quelques projections nous ont montré le sanctuaire de Benoîte-Vaux, lieu d'origine de notre Fraternité.

Un rapide mais nécessaire aperçu de la situation budgétaire du mouvement, par Patrick, nous informe d'une amélioration de l'équilibre des finances malgré le changement des contributions diocésaines.

Après un goûter, nous abordons le sujet relatif au fonctionnement, à la vie et aux problèmes rencontrés par les équipes de Frat dans notre diocèse.

Les problèmes de la Frat dans l'ensemble des diocèses sont identiques mais s'expriment différemment.

Abordons maintenant ceux concernant la Fraternité du Jura : **la Frat du Jura regroupe cinq équipes : Lons le Saunier, Bletterans, Tavaux, Arbois-Poligny et Champagnole.**

Nous aimons à nous retrouver, nous écouter, discuter, partager, échanger nos points de vue à la lecture du «Tous à tous», de la Campagne d'année ou le livre du Père François. À l'issue de nos réunions, nous terminons souvent par une messe et un goûter.

Réunis en plusieurs groupes de travail animés par notre accompagnateur spirituel (Le Père Christian Panouillot), nous avons remarqué et souligné les problèmes suivant :

- Le vieillissement des membres des équipes et la difficulté de recruter surtout parmi les jeunes.
- Les déplacements de certains membres sont parfois difficiles ceci en raison du manque d'accompagnants.
- La visibilité de nos équipes au niveau des paroisses.
- Le manque de vrais liens entre nous. On ne se téléphone sans doute pas assez.
- Le manque d'échanges entre les équipes. Les remontées entre équipes semblent ne pas être suffisantes.

Bref, nous avons à consolider nos liens, à nous contacter entre équipes, avoir davantage souci les uns des autres même en dehors des réunions, nous faire connaître dans nos paroisses.

Dimanche 16 juin :

Après une bonne nuit de repos bien méritée, nous échangeons sur le thème du journal diocésain «S'entraider en Fraternité»

Nous apprécions tous ce lien entre nous, diffusé trimestriellement. Mais il serait vivement souhaitable qu'il y ait davantage d'investissement de la part de chacun. Il n'y a pas assez de remontées au niveau des réunions, de comptes rendus des équipes.

C'est en fait le même problème de communication, de lien entre nous qui se manifeste à nouveau.

Donc bien des défis qui se présentent à nous en considération de toutes ces difficultés !

Notre matinée s'acheva par la célébration de la messe de la Trinité avec les Pères Panouillot et Joly.

L'après-midi se termine par une conclusion :

Il apparaît important et essentiel de faire remonter les informations de notre diocèse au National, donc de resserrer les liens.

La Frat doit aller de l'avant mais pour cela chacun doit participer activement.

Il nous faut montrer aux autres que nous existons en faisant remonter des équipes nos informations.

Un défi à relever : celui de la VISIBILITÉ de notre Fraternité !

Surtout, ne nous lamentons pas, ne nous résignons pas. Un grand chantier est devant nous : celui de relever notre Fraternité face au découragement par un engagement enthousiaste !

Selon l'avis unanime de tous les participants à notre halte spirituelle, ce fut un temps de rencontre très positif !

Dorénavant, le temps est à l'action !

Bien fraternellement

En notre Seigneur

Et

Union de prière !

Michel Letourneur

RENCONTRE

Élodie, 22 ans, en fauteuil, futur mannequin

Élodie Parisot est paraplégique depuis plus de deux ans. Passionnée de mode et de maquillage depuis longtemps, cette jeune Mayennaise veut devenir mannequin. Un rêve qui est en train de se réaliser. Elle a participé à son premier défilé, début juillet, à Paris.



■ «Ce n'est pas parce qu'on est dans un fauteuil qu'on ne peut plus mettre une robe !»

Élodie, 22 ans est devenue paraplégique à la suite d'un accident de voiture, au sujet duquel «elle ne se souvient de rien». C'était le 26 mars 2017, elle avait 20 ans. Le 8 juillet dernier la jeune femme participait en fauteuil, avec d'autres personnes handicapées ou pas, à un défilé de mode organisé par l'agence Massira à Paris.

Élodie a présenté trois tenues réalisées par trois stylistes. «Un haut, un sarouel, une robe africaine, une chemise blanche, une jupe... Des vêtements comme tout le monde. C'était magique. J'étais stressée le matin, mais ça s'est bien passé.»

Maintenant, j'ai un but, je suis vivante.

Tellement bien que la responsable de l'agence devait lui proposer d'autres défilés. «Ça me fait avancer. L'avenir, je ne le voyais pas, comme si je n'avais pas le droit de vivre. Maintenant j'ai un but. Je suis vivante, j'ai mes mains, ma tête, je n'ai juste

plus mes jambes,» lance la jeune femme, déterminée. Mais pour en arriver là, Élodie a dû batailler.

Après son accident, elle passe trois mois en centre de rééducation au Mans (Sarthe). «Là-bas, je voulais m'habiller, me maquiller. Je leur cassais les pieds pour mettre mes pantalons slims. Pour eux il fallait porter des joggings... Pourquoi j'arrêteraient de mettre ce que j'aime ? Ce n'est pas normal, je n'ai rien lâché.»

Après le centre, cette maman d'un petit garçon de 8 ans, retourne vivre à Livré-la-Touche, petite commune du Sud-Mayenne. Elle y a sa propre maison. «Elle est de plain-pied, l'école est juste en face. Je n'ai pas voulu déménager. Quand on a un accident, la vie change déjà, donc j'ai refusé de partir.» Elle a poussé les meubles, installé une rampe pour sortir de la maison...

«Ménage, cuisine... j'arrive à tout faire. Je veux rester indépendante.»

Ses parents qui habitent à trois kilomètres, la soutiennent, tout comme le reste de la famille. «Parce que les amis, je n'en ai plus...» Avant l'accident, elle était serveuse dans le bar de la commune. «En CDI. J'ai dû rompre mon contrat.»

Cependant Élodie a du mal à s'accepter. Au centre de rééducation, on lui avait conseillé d'aller voir un photographe. Elle ira en voir un à Laval, un an et demi après l'accident. Satisfaite du résultat, elle poste les photos sur les réseaux sociaux. Les commentaires positifs affluent. «J'ai été touchée, je me suis dit : je ne suis pas si dégueu que ça...»

Ses photos sont repérées par un autre mannequin en fauteuil, Imène Boudji, qui alerte Nawal Benzouia, responsable de l'agence de mannequin Massira, basée à Cergy-Pontoise (Ile de France)

Cette dernière lui propose de défilé à Paris le 8 juillet. Ce n'était pas la première expérience pour la jeune femme : en mai, elle a participé en Mayenne au défilé de mode organisé par la communauté Emmaüs.

Faire du jet-ski, sauter en parachute

«C'est son photographe, Didier Tiriau, qui m'a parlé d'Élodie, explique Mickaël Langlais, l'un des créateurs de mode du défilé. J'ai dit oui tout de suite.» Il lui confectionne des tenues comme pour les autres mannequins valides. «J'ai juste fait attention à ce que la jupe ne se prenne pas dans les roues du fauteuil. Nous avons aménagé le podium pour qu'elle puisse tourner et c'est tout,» explique le couturier.

Élodie a défilé à trois reprises dans la journée, devant de nombreuses personnes. Affronter le regard des autres n'a pas été simple, «mais nous n'avons eu que des retours positifs. C'est une battante ! » S'enthousiasme Mickaël Langlais.

Aujourd'hui, Élodie veut «continuer à faire des défilés». Pour gagner «mon propre argent, montrer à mon fils que sa maman peut travailler». Pour que ma famille, soit fière d'elle. Et aussi pour faire savoir que les personnes handicapées peuvent être mannequins. Ou «faire du jet-ski, sauter en parachute, plein de choses... Mais on le fait différemment. On est nous, on est juste assis», ajoute-elle. «J'adore les vêtements, je m'achète des chaussures alors que je ne marche plus. Je suis moi et je resterai moi».

Castings, figuration, concours de Miss handi Pays de Loire, défilés... Élodie, qui a créé sa page Facebook, ne s'interdit rien. «Depuis Paris, je me sens bien. Maintenant, je sais que je peux le faire», ajoute la jeune femme qui espère voyager et compte aussi s'impliquer dans l'association les Bouchons d'Amour, qui collecte et revend des bouchons de bouteille pour acheter du matériel pour personnes handicapées. «J'ai envie de rendre service».

Tatania GUESDON
(Ouest-France
9 août 2019)

«Comme ta journée»

Chacune des journées de ma vie quotidienne, Seigneur, est ta journée :

Journée de ta grâce, journée de ton amour.

Ainsi, Seigneur, il me faut à la fois vivre chacune de mes journées

et l'accepter comme ta journée.

Mais par quels moyens, mes journées humaines

Peuvent-elles devenir tes journées ?

Toi seul, Ô mon Dieu, tu peux me fournir ce moyen.

Ni la crainte, ni aucune puissance de l'âme, ni même la mort ne m'éviteront de me perdre dans les choses de ce monde ;

Seul ton Amour me libèrera :

L'amour pour toi, l'unique but de toutes choses,

L'amour pour toi, qui te suffit à toi-même et qui seul peut combler nos désirs...

En t'aimant, je retrouve ce qui était perdu ;

Tout redevient chant de louange et d'action de grâces

à l'adresse de ton infinie majesté.

Ce qui était divisé, ton amour le ramène à l'unité ;

Ce qui était répandu, tu le ramènes en Toi ;

Ce qui était devenu purement extérieur, ton amour le fait rentrer «à l'intérieur».

Mais cet amour qui accepte la vie quotidienne tel qu'elle se présente,

qui transforme pourtant chacune de mes journées humaines,

en une journée de grâce pour la faire aboutir à Toi.

Cet Amour, Toi seul Tu peux m'en faire don.

Je n'ai qu'une prière à balbutier :

Accorde-moi le don le plus banal et le plus merveilleux qui soit :

Touche mon cœur par Ta grâce, accorde-moi ton amour.

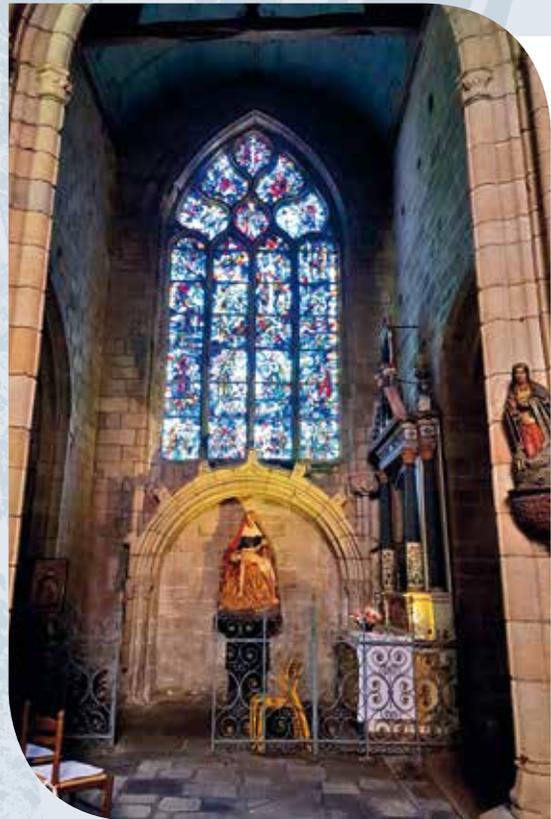
Permet qu'en usant des choses de ce monde, dans la joie ou la douleur,

J'arrive à travers elles, à te comprendre et à t'aimer...

Afin qu'un jour, toutes mes journées aboutissent

A l'unique jour de ta vie éternelle.

KARL RAHNER, SJ



Annexe de la campagne d'année

Chacun de nous est une source qui, un jour, a jailli de la terre. Nous avons grandi avec les pluies du printemps et le soleil de l'été, souffert sous les orages de l'automne et les nuits froides de l'hiver.

Après avoir cheminé plus ou moins longtemps, nous avons décidé de faire équipe avec d'autres sources, pour constituer une rivière, avec un objectif commun, un même idéal, un cheminement, une route à tracer.

Chacune de nos rivières, a son originalité, ses attraits, ses charmes, ses inconvénients, ses faiblesses.

Chacune connaît des périodes tumultueuses, des cascades, des rapides, mais aussi les calmes méandres, des plaines et des vallées.

Toutes aspirent à fertiliser leurs berges en y déposant du limon fertile, à accueillir ceux qui ont besoin de se reposer et de se désaltérer, ou même envie de se baigner.

Bien sûr tout n'est pas idyllique : la pollution est un mal moderne qui conduit la rivière vers les stations d'épuration, que sont les écoles de prière et les lieux de retraite.

Il y a aussi les équipes qui veulent «en faire trop» telles ces rivières qui se prennent pour des fleuves et qui sèment la désolation sur leur passage au cours de crues dévastatrices. Sans parler de celles qui «démarrant très fort», mais qui s'essouffent rapidement et qui finissent par disparaître comme ces torrents qui viennent mourir dans les sables brûlants du désert.

Sans insister sur celles qui s'étiolent comme des rivières aux multiples bras, dont certaines rejoignent le cours principal alors que d'autres se perdent dans les marécages.

La F.C.P.M.H. met à notre disposition plusieurs moyens pour réguler le débit de nos rivières : le partage et l'entraide les aideront à porter ensemble, les problèmes, les soucis et les joies de la mission ; «la plaquette de cheminement», «le bulletin national», la prière, le partage de la Parole de Dieu, sont autant de digues, de barrages et d'écluses qui leur éviteront de se comporter comme des torrents, tour à tour débordants, où desséchés.

Les rivières se rejoignent dans un même diocèse, pour rejoindre une région, un pays, un continent.

Ainsi la Fraternité poursuit sa route vers le mystère de l'océan et l'immensité de l'Amour de Dieu.



OCTOBRE 2019

J'ose demander

En équipe, progresser ensemble, de la solidarité vers «une communion de cœur.»

Témoignage

Dans notre équipe de Fraternité, nous sommes de dix à quinze personnes de participants. Dans le groupe, Jérôme, la cinquantaine a l'air d'être heureux, mais il ne dit presque rien sauf bonjour et bonsoir. Son handicap ne l'empêche pas d'être très intéressé par les échanges des membres de l'équipe. Un jour, son meilleur ami, qui le voit régulièrement, annonce au cours d'une rencontre : «Jérôme a trouvé un travail et il est heureux de se sentir utile plutôt que d'être à la charge de la société.» Jérôme ne l'aurait sans doute pas annoncé lui-même.

À partir de cette bonne nouvelle l'équipe lui pose des questions :

- «Tu es content dans ton travail ?
- Oui.
- Comment vas-tu à ton travail ?
- Le service social de la ville vient me chercher avec un véhicule aménagé et me ramène le soir.»

Ainsi petit à petit, Jérôme prend de l'assurance et participe de plus en plus aux temps de partage de l'équipe. Dans sa ville de 23 000 habitants, M. le maire le contacte et lui confie une mission : voir comment rendre la ville plus accessible aux personnes à mobilité réduite. Jérôme de plus en plus à l'aise commence cette mission par rencontrer le curé de la ville et voir les possibilités pour l'accessibilité à l'église et ainsi permettre aux personnes handicapées d'y participer.

Je réfléchis

- Comment Jérôme est-il passé du silence à pouvoir exprimer ce qu'il vit ?
 - Son meilleur ami a été l'étincelle qui lui a permis de s'exprimer mais également l'écoute attentive de l'équipe par les questions qu'elle a posées.
- Et moi, suis-je conscient que la Fraternité a besoin de moi pour s'épanouir, pour vivre ?

Parole de Dieu

Lecture du premier livre de Samuel (1 Samuel 3, 1-10 ; 19-20)

Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Élie. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue.

Un jour, Élie était couché à sa place habituelle – sa vue avait baissé et il ne pouvait plus bien voir. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu.

Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : «Me voici !» Il courut vers le prêtre Élie, et il dit : «Tu m'as appelé, me voici.» Élie répondit : «Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher.» L'enfant alla se coucher.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Élie, et il dit : «Tu m'as appelé, me voici.» Élie répondit : «Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher.»

Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Élie, et il dit : «Tu m'as appelé, me voici.» Alors Élie comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : «Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.» » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle.

Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : «Samuel ! Samuel !» Et Samuel répondit : «Parle, ton serviteur écoute.»...

Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bershéba, reconnut que Samuel était vraiment un prophète du Seigneur.

Je réfléchis

L'appel du Seigneur passe par la médiation d'un homme, Élie. Il y a une grande différence entre faire quelque chose **de sa propre initiative** et faire quelque chose **en réponse à l'attente de quelqu'un** qui demande un service, une aide.

Je peux vivre chacune de mes journées de manière autonome, en décidant tout de moi-même ou bien en répondant à un appel, à une demande de service.

Pour moi, aujourd'hui, je n'ai pas à attendre des voix miraculeuses, comme pour Samuel. Aujourd'hui, l'appel passe par des voix humaines qui me sollicitent.

Ce sont les hommes et les femmes autour de moi, dans mon équipe, les événements du monde, de l'Église, avec mes responsabilités qui me transmettent Ta volonté, Ton appel, ma vocation au service du monde et de l'Église.

NOVEMBRE 2019

Je demande avec humilité

Être humble, c'est savoir aimer sans chercher à occuper la première place. Dans ce cheminement, nous sommes invités à prendre le chemin de Jésus, qui s'est fait «doux et humble de cœur.»

Témoignage

Au cœur de la souffrance, choisir d'aimer, c'est l'histoire de Colette

J'allais à l'hôpital visiter une très vieille dame et lui porter la communion quand je rencontrai Colette, hospitalisée dans la même chambre.

Quand j'entrais dans la chambre, je fus surprise par l'accueil de Colette : souriante, aimable, elle avait toujours un petit mot pour sa voisine. Elle parlait peu de ses propres problèmes de santé : toujours alitée, je voyais bien qu'elle était pleine de douleurs.

Petit à petit nous faisons plus ample connaissance, elle me parlait de ses enfants, de son jardin qu'elle aimait tant ; toutes les trois nous avons bavardé, prié, chanté le jour de Noël, puis un jour, elle souhaita recevoir la communion ; elle me disait que, quand nous étions en prière, elle pensait à Jésus crucifié, elle oubliait ses souffrances, ça lui faisait du bien.

Petites anecdotes

Un monsieur perturbé d'une autre chambre venait souvent dans sa chambre. Un jour, il trouva un abri-cot dans le tiroir de Colette... et le mangea. Colette au lieu de s'énerver, sourit de le voir faire.

Une autre fois, elle changea de voisine de lit. La nouvelle patiente était complètement perdue : elle n'arrêtait pas de demander à quoi servait la télécommande du lit ou celle de la télévision, quel jour on était... Alors Colette se tourna vers moi et me dit : «Est-ce que vous pouvez essayer de l'aider un peu ?

Est-ce que vous pouvez l'apaiser ?»

Plus tard, quand l'infirmière vit l'état de cette pauvre dame, elle proposa à Colette de la changer de chambre mais celle-ci lui répondit : «Je ne vais pas l'abandonner, ça ne se fait pas !»

Colette oubliait ses propres souffrances pensant uniquement à reconforter l'autre... Elle transformait cette chambre en un lieu de vie et d'espérance.

Jamais je n'aurais imaginé vivre tout cela dans cette chambre d'hôpital ; ici, j'ai rencontré un ange !

Je réfléchis

- M'arrive-t-il d'accueillir quelqu'un, comme Colette, en ayant un sourire, un petit mot gentil ?
- M'est-il arrivé pendant un séjour à l'hôpital, en partageant la chambre avec une autre personne, d'oublier mes propres souffrances en me préoccupant de la personne alitée auprès de moi ?
- A l'exemple de Colette, ai-je transformé ces journées d'hospitalisation en un lieu de vie et d'espérance ?

Parole de Dieu

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 28-30)

«Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.»

Au commencement du ministère de Jésus, sa priorité, ce sont les «petits», il ne cesse de penser à tous ceux qui sont les premiers dans son cœur : les pauvres, ceux qui souffrent, ceux qui ont faim de pain, mais aussi ceux qui ont soif de justice, d'être reconnus, d'être aimés, tous ceux qui ont un fardeau trop lourd à porter. Jésus veut nous reconforter, nous rendre plus léger, plus libre et nous donner de la joie.

Parfois, il m'arrive de porter mon fardeau avec peine, de le trouver trop lourd, encombrant, mais je veux croire en Toi. L'amour ne peut être que libérateur et rayonnant. C'est à cette joie que l'on reconnaît les disciples de Jésus.

DÉCEMBRE 2019

Je demande avec confiance

La confiance, le sentiment de quelqu'un qui se confie entièrement à quelqu'un d'autre... C'est un ami, qui peut comprendre mon cheminement parfois difficile, mais qui sait écouter avec son cœur sans porter de jugement et qui m'ouvre un chemin d'espérance. «Qui demande reçoit ; demandez, vous recevrez.»

Témoignage

Noël

Noël approchait et nous étions heureux de préparer cette grande fête.

Nous nous étions proposés comme famille d'accueil pour les vacances de Noël et mon mari était allé chercher deux petits enfants africains à Paris. C'est leur oncle qui les avait amenés à la gare St Lazare. Dans le train, l'un d'eux s'était endormi dans les bras de mon mari... Bien sûr, nous avions quelques inquiétudes ; comment ces enfants retirés de leur famille allaient-ils réagir ? Nous ne connaissions rien de eux. Très vite, ils ont fait la connaissance de nos trois enfants et tout se passa bien de ce côté.

Nous attendions également de la famille italienne. Au dernier moment elle nous demanda d'accueillir leurs cousins avec leur petit chien... Comment assurer l'accueil de tout ce monde ?

La veille de Noël, un aumônier de prison nous demanda d'héberger José tout juste libéré après six mois d'incarcération ; il n'avait ni abri ni vêtements chauds.

Temps de partage :

- «Venez à moi» Jésus nous dit de nous approcher, de venir à Lui.

Est-ce que je sais moi aussi m'approcher de Toi quand j'ai des soucis ou de la peine, quand je suis écrasé par des poids trop lourds à porter ?

- «Je vous procurerai le repos» : Est-ce que mes temps de prière sont des corvées ennuyeuses, ou bien des moments de repos, de réconfort près de Jésus ?

Venu d'Amérique du sud, il avait été incarcéré en plein été à cause d'un vilain compagnon qui lui avait proposé soi-disant du travail : aller échanger des dollars à la banque ; hélas c'étaient des faux dollars et José s'est retrouvé en prison !...

Noël, c'est l'arrivée de Jésus dans la crèche, comment allons-nous accueillir ce nouvel «invité ?»

Alors je m'abandonnai au Seigneur : «Seigneur, je veux bien accueillir toutes ces personnes, je veux bien te rendre service mais il faut que tu m'aides...»

Finalement, nous avons passé un Noël magnifique avec toutes ces boules dans le sapin : l'Afrique, l'Italie, l'Amérique du sud et la France, même un petit chien !

Je réfléchis

Nous arrive-t-il parfois d'être dépassés par les événements de la vie ?

- Comment est-ce que je réagis ?

- Est-ce que je demande l'aide de quelqu'un ?

- Est-ce que je demande l'aide de Dieu ?

Parole de Dieu

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Luc 11, 5-13)

Jésus leur dit encore : «Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : «Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.»

Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : «Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose.»

Eh bien ! Je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !»

Temps de partage

Scène vive que cette page d'Évangile. Le visiteur (peut-être nous) est arrivé tard. Les maisons au temps de Jésus ne possédaient souvent qu'une seule pièce ; des maisons pour gens simples.

Tout le monde dort... et en pleine nuit il faut déranger toute la famille pour l'accueillir.

Comme un pauvre dans le besoin, il faut venir vers Dieu.

La prière de demande est d'abord un aveu de pauvreté : Seigneur, je n'y arrive pas, Seigneur je cherche, je ne comprends pas, Seigneur j'ai besoin de Toi.

- Avez-vous fait l'expérience d'une vraie amitié ? Exemples ?

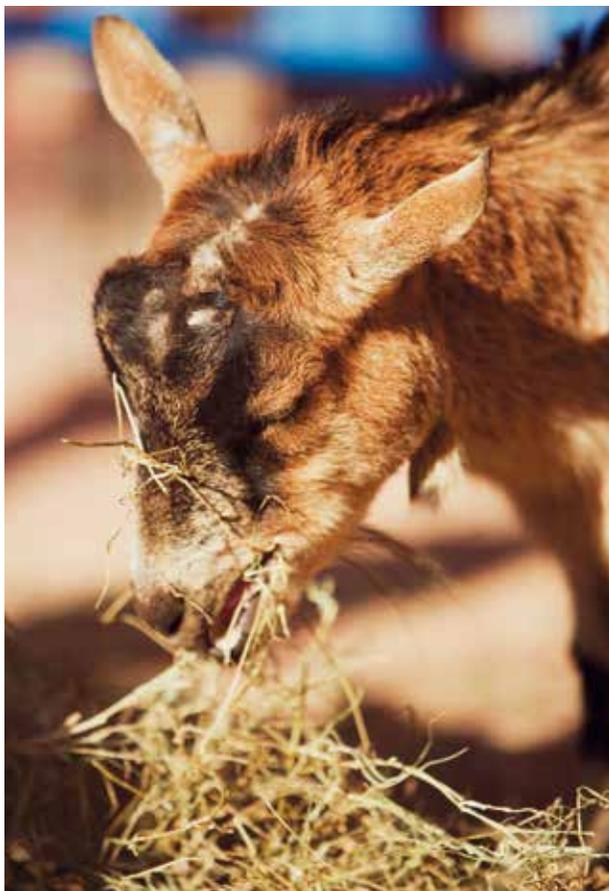
- Comment cette amitié vous a aidé à grandir ? À devenir plus vous-mêmes ? À grandir dans la confiance ?

SOLIDARITÉ

Et si vous offriez une biquette ou encore une poule ?

L'association Vision du monde propose d'offrir, au nom d'une personne de votre choix, des cadeaux solidaires aux familles les plus vulnérables dans le monde entier. Les cadeaux solidaires sont concrets : poules, filtres à eau, chèvres, cartables remplis, uniformes, moustiquaires, vaccins, ballons, oreillers, arbres fruitiers... Ils sont accessibles à tous les budgets (de 12 à 3 503 euros) et sont destinés à aider durablement un enfant et sa famille pour l'alimentation, l'eau, l'éducation, la santé ou le bien-être. Tous les cadeaux sont achetés sur place pour réduire les coûts de transport, soutenir l'économie locale et répondre précisément aux besoins des familles.

Rendez-vous sur le site : www.lescadeauxsolidaires.fr



Le pair-aidant : un nouvel acteur du travail social ?► **ALAIN BONNAMI (AUTEUR)**

RÉSUMÉ

Le pair-aidant est un usager qui accompagne d'autres usagers compte tenu qu'il a vécu une situation similaire (exemple : les Alcooliques anonymes). Pour ce faire, il doit être en rémission complète et/ou s'être inséré socialement. La pair-aidance s'est d'abord développée dans le secteur sanitaire avec l'apparition des Médiateurs de santé pairs (un Diplôme Universitaire a été créé). Elle est aujourd'hui en pleine émergence dans le secteur social et médico-social (champs du handicap, inclusion, santé mentale).

1. Approche socio-historique et définition de la pair-aidance : les fondations, quelles sont les actions à l'origine de la pair-aidance en France ? Quelles sont les influences étrangères ? Qui est concerné en France par la pair-aidance ? Qui sont les pairs-aidants ? D'où viennent-ils et dans quels secteurs deviennent-ils pairs-aidants ? Pour quelles activités concrètes ? Quelles sont les dénominations et usages possibles ?

2. Analyse contextuelle et politique du problème : définition du problème du point de vue des acteurs du secteur public et associatif qui légitiment la pair-aidance, encouragent sa professionnalisation et employabilité au sein des structures (pourquoi la pair-aidance est autant «récupérée» par le politique ? Quels sont les principes et idéologies qui sous-tendent cette ré-appropriation ?)

3. Analyse sur les enjeux en termes de professionnalisation : bénévolat et salarisation, formation et insertion professionnelle des pairs-aidants : où se forment-ils ? Pourquoi et à quelles fins ? Qui sont les recruteurs ? Comment les pairs-aidants s'insèrent-ils dans les organisations de travail qui relèvent du secteur sanitaire, social et médico-social ?

Enjeu majeur : la reconnaissance des savoirs expérientiels (et de l'expertise du vécu) des pairs-aidants qui caractérise et légitime le statut et «l'emploi» de pairs aidants dans ces secteurs.

Prix FNAC : 19,90 €



FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH «DE TOUS À TOUS»

Tarif 2019 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL - VILLE :

ci-joint mon règlement de 24 euros ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :

TÉL. : MAIL :



FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES